

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: SION, Imprimerie GESSLER

Compte de chèques Nr. 11 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL“ est joint comme supplément aux prix de fr. 0.60 par semestre pour la Suisse et fr. 2.40 par an pour l'Etranger	Téléphone	L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Etranger sont payables d'avance
---	-----------	--

**ABONNEMENTS:**  
L'abonnement est payable par six mois.  
année 6 mois 3 mois  
Valais et Suisse . . . 6.50 3.25 2.—  
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine . . . 12.— 6.50 4.—  
Envoi par numéro . . . 15.— 7.50 4.40

**ANNONCES:**  
Canton/Suisse/Etranger  
La ligne ou son espace . . . 0.10 0.20 0.30  
Réclames . . . . . 0.40  
Minimum d'insertion 1 franc  
Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal“ à Sion.

## Henneberg-soie de Mariée Zurich

dans tous les tissus modernes — largeurs simples et doubles —  
à partir de fr. 1.15 à fr. 28.50 le mètre  
— franco de port à domicile. Echantillons par retour du courrier. —  
Atelier de couture premier rang.

**A LOUER**  
Jolie chambre meublée bien exposée.  
S'adresser au bureau du Journal.

**On recherche à acheter**  
à Sion et dans le canton, propriétés, de rapport ou d'agrément, villas, domaines ou pouvant convenir pour sanatoriums, hôtels, pensions, tous fonds de commerces ou industries, hôtels, quelle qu'en soit l'importance.  
Offre gratuite et avantageuse sera faite par retour du courrier à toute demande sérieuse. Capitales pr. sociétés, command. associé.

**BANQUE FRANÇAISE D'ÉTUDES.**  
29, Boulevard Magenta Paris. (33 an.)

**Huilerie Savonnerie**  
donne 800 fr. par mois et bonnes remises à vendeur sérieux. Ecr. ABONNES 330  
Marseille

**Farine d'Avoine torréfiée H.M.**  
le meilleur aliment pour l'élevage du jeune bétail. Expéd. par sacs de 25 et 50 kg.  
S'adresser à

**Bossy & Cie., fabricants**  
CORCELLES près Payerne.  
ou aux négociants en denrées coloniales.  
Echantillons et mode d'emploi gratuits.

**Poules de ferme et de rapport**  
Spécialité sélectionnée pour la ponte sujets de toutes races et toutes nuances.  
Demandez le prix-courant à l'ancienne **Maison P. Fossati, aviculteur, Lausanne**, fournisseur de nombreux pares avicoles en Suisse, France et Belgique. Spécialité de Lezhorn italienne, la vraie pondreuse universelle.  
Maison de toute confiance.

**CHAUSSURES DE 1<sup>RE</sup> MARQUE SUISSE**  
Malgré la grande hausse du cuir la **Grande Cordonnerie de la Louve à Lausanne** livre à un prix exceptionnellement bon marché. Grand stock de chaussures de campagne depuis fr. 10.50 extra solide. Chaussures mi-fines très fortes pour dames et messieurs depuis fr. 10.50 Chaussures fines extra depuis fr. 11 On expédie sur simple commande (carte postale) contre remboursement. Assortiment de chaussures militaires à fr. 12 la paire. Avec la commande, indiquer le No de grandeur en centimètres.  
**J. REGAMEY & MARENDAZ**  
Rue de la Louve 8 LAUSANNE  
Téléphone 39-95

**Immigration et Passage**  
pour tous les pays d'Outre-mer aux conditions et prix les plus avantageux par  
**JULES ALBRECHT, horloger-bijout. SION**  
représentant de **ZWILCHENBART S. A. BALE**, la plus importante et la plus ancienne Agence d'émigration de la Suisse.  
Approuvé par le Conseil d'Etat.

**EAU DE TABLE PAR EXCELLENCE**  
**Montreux**  
EAU MINÉRALE ALCALINE  
En vente partout  
**Société des Eaux Alcalines Montreux**

**AVOINES** propres et nettoyées. **ORGE** et **MAIS** entiers concassés ou en farine, assortiment pour basse-cour, **PAILLE** et **FOIN** sont toujours livrés en toute confiance par la Maison  
**JEAN UHLER & C<sup>ie</sup>**  
Successeurs de **A. SCHELLENBERG**  
**GRAINS ET FOURRAGES**  
17, Rue Plantamour — GENEVE — Téléphone 19-74

**Armes & Munitions**  
Carabines Flobert de précision depuis Fr. 17.—  
Fusils de chasse de très bonne qualité éprouvés poudre vives . . . Fr. 95.—  
Revolvers, pistolets automatiques de tout système et de tous les prix  
**DEMANDEZ LE CATALOGUE**  
**OCCASION:** Un fusil à 3 coups Drilling, Cal. 16 x 16 x 9,3, sans chien très bonne fabrication Fr. 250.—  
**Th. Buser, Armurier, Fribourg**

**La Filature et Fabrique de draps et milaines**  
**H. BERGER - BESSON**  
J. & H. BERGER Frères, Successeurs  
à **ECLÉPENS (Vaud)**  
Maison fondée en 1838  
recommande aux propriétaires de moutons sa spécialité:  
**Fabrication à façon de milaines et bons draps**  
unis et façonnés pour hommes et femmes, aux prix les plus réduits. — **Filage de laine à tricoter. Fabrication de couvertures de lits et de chevaux.** Echantillons et renseignements sur demande.  
**Vente de draps fins et nouveautés, draps de sport draps militaires, mi-draps, cheviots, milaines**  
pour femmes et enfants. Envois d'échantillons.  
Cet établissement, des mieux aménagés, possède les machines les plus perfectionnées, ce qui lui permet un travail prompt et soigné, aux prix les plus avantageux.

**SAVONNERIE VALAISANNE**  
les meilleurs savons de Ménage  
Le COQ et EVENTAIL 72% d'huile  
MÉDAILLE D'OR: SION 1909

**BOUCHERIE CHARCUTERIE CHEVALINE**  
Chemin neuf No. 2 **Lucien ROSSIGNELLY** TELEPHONE 4563  
**EAUX-VIVES**  
J'expédie contre remboursement à partir de 5 kg. la viande de cheval 1<sup>er</sup> choix à partir de 1 fr. 20 le kg  
Rabais aux personnes qui en prennent une grosse quantité pour saler.  
**Saucisses Saucissons Viande hachée**  
adresse télégraphique: **Rosignelly Eaux-Vives, Genève**

Comme **Dépuratif**  
Exigez la Véritable  
**Salsepareille Model**  
Le meilleur remède contre Boutons, Dartres, Epaissement du sang, Rougeurs, Maux d'yeux, Scrofules, Démangeaisons, Goutte, Rhumatisme, Maux d'estomac, Hémorrhoides, Varices, Affections nerveuses, etc. — La Salsepareille Model soulage les souffrances de la femme au moment des époques et se recommande contre toutes les irrégularités. Nombreuses attestations. Agréable à prendre  
Le flacon fr. 3.50. La demi bout. fr. 5.— La bout. (une cure complète) fr. 8.—  
Dépôt général et d'expédition:  
**PHARMACIE CENTRALE, 9, rue du Mont-Blanc 9, GENEVE**  
Se vend dans toutes les pharmacies  
Exigez la véritable **MODEL**

**PHONOGRAPHES**  
Pièces à musique de tous systèmes et de toute provenance sont réparées soigneusement par **Paul Junod** rabilleur de Ste-Croix, à Lausanne, 22 Route d'Échallens. Vente échange de disques à de bonnes conditions.

**Les Fils d'Henri Bobaïng**  
Lausanne :: 1 & 2 Rue St-Pierre  
?   
Trousseaux complets  
Meubles de Bureaux  
Catalogue s. demande  
Rideaux - Tentures - Stores

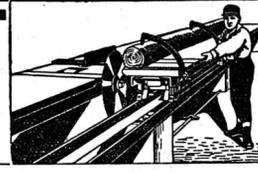
**ETERNIT**  
  
Société Suisse DES USINES ETERNIT à Niederurnen (Glarus)  
**! Couvertures !**  
de toits et Revêtements de façades  
**SÉCURITÉ**  
au vent et aux ouragans  
Grande légèreté  
Durée illimitée  
Garantie de 10 ans.  
Echantillons et renseignements à disposition

**BOUCHERIE**  
**Alfred Pellet à Genève**  
44, rue Terrassière  
J'expédie par colis postaux 2 kg. 500 viande 1<sup>er</sup> choix, aux prix suivants:  
Bœuf à bouillir 1.30 le kg.  
" à rotir 1.70 "  
Poitrine de mouton 1.40 "  
Graisse rognon bœuf 1.40 "  
Prix modérés pour Hôtels et Pensions.

**UN MONSIEUR**  
offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau: dartres, eczemas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie et de rhumatismes, un moyen infailible de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et avoir essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est à conséquence d'un vœu. Ecrire, par lettre ou carte postale, à **M. VINCENT, 8, place Victor-Hugo, à Grenoble (France)**, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées

**Wer Stelle sucht**  
findere den „Stellen-Anzeiger“ der **Schweizer. Allgemeinen Volks-Zeitung** von **Zürigen**, oder lasse dort ein diesbezügliches Inserat einreichen. Erscheint jeden Samstag mit 400 bis 800 Stellen-Ausschreibungen. Ueber 65,000 Auflage, daher durchschlagenden Erfolg.

Pour **Fr. 14.25** franco à domicile je puis fournir 3 mètres d'étoffe suffisant pour un vêtement pour homme, pure laine, vêtement moderne et solide, en laine tricotée ou cheviotte. Echantillons de ces étoffes, ainsi que des genres modernes et élégants pour vêtements d'hommes et garçons sont envoyés franco par la **Maison d'expédition d'étoffes Muller-Hosmann, Schaffhouse**

**FABRIQUE DE MACHINES - OUTILS POUR TRAVAILLER LE BOIS**  
**GERBER & Cie. Succ. de A. Friedli, BERNE**  
  
Scies circulaires à chariot différentiel, Scies circulaires à pendules, Scies à rubans, Raboteuses, Dégauchisseuses, Mortaiseuse nouveau système. Presses à plaquer, etc.  
**Construction soignée**  
Représenté par **J. Ruef, atelier de découpage, Bex.**

**Chronomètres Nomis**  
Vente directe du fabricant aux particuliers  
8 jours à l'essai 12 mois de crédit 10 ans de garantie  
Élégance  
**Fr. 45.-** au comptant  
**Fr. 60.-** à terme  
Cette montre est en très forte boîte argent 900/1000 contrôlée avec cuvette argent, décor en relief, mouvement ancre, balancier compensé, double plateau levées visibles, 15 rubis.  
La même montre avec boîte savonnette est livrée au prix de **Fr. 64.-** au comptant et **Fr. 70.-** à terme.  
**Grande variété de décors.**  
Ce chronomètre est livré avec bulletin de marche et de garantie, contre acompte de Fr. 5; le solde payable par versements mensuels de Fr. 5, ou au comptant par versement du solde après les 8 jours d'essai. Si la montre ne plait pas, la retourner avant le terme d'essai et l'acompte versé sera remboursé immédiatement.  
Profitez des avantages de notre système de vente, et adressez vos commandes en indiquant votre adresse exacte et profession, à **Compagnie Nomis S.-A., Fabr. d'horlogerie, Chaux-de-Fonds Rue du Parc, 8**  
Notre maison ne lutte pas par les prix, mais par la qualité de ses produits.  
**Grand choix de montres en tous genres, régulateurs, réveils et bijouterie**  
Demandez le catalogue gratis et franco  
Agents sérieux sont demandés. Indiquer le nom du journal, s. v. p.  
**La maison entreprend les rhabillages de montres en tous genres.**  
Echange de vieilles montres et bijoux pris en paiement

**PUNAISES**  
et leurs œufs sont détruits radicalement avec mon  
**„Extrait concentré“**  
On envoie des portions pour une chambre avec mode d'emploi. Je garantis que vous en serez débarrassé instantanément.  
**Prix fr. 4 (remboursement)**  
**LOUIS SCHEURER & C<sup>IE</sup>**  
Chimiste- spécialiste rue Bergalonne 10  
GENÈVE

# CAFÉ DE MALT „ETHEL“ le meilleur et le plus économique

En vente dans tous les bons Magasins d'Épicerie

## Les Américains au Nicaragua

La révolution qui sévit depuis plusieurs semaines au Nicaragua a une portée plus grande qu'un de ces conflits si fréquents auxquels nous ont habitués les généraux politiques de l'Amérique centrale. Il ne s'agit plus seulement de la conquête du pouvoir et du Trésor; la lutte est engagée entre les partisans et les adversaires du contrôle des Etats-Unis sur la République nicaraguayenne.

Le Nicaragua était gouverné naguère par un dictateur, le général Santos Zelaya, qui fit ce que l'onir Diaz avait fait au Mexique et qui assura au pays une dizaine d'années de stabilité et de prospérité relative. Il avait tout au moins le mérite indiscutable d'avoir maintenu la tradition d'indépendance et d'intérêt nationale victorieusement défendue contre l'invasion du filibustier américain William Walker vers le milieu du siècle dernier.

C'est à cette époque que les Etats-Unis conclurent avec la Grande-Bretagne le traité Clayton-Bulwer qui leur garantissait le contrôle conjoint du futur canal interocéanique. Dès ce moment les Etats-Unis ont eu les yeux fixés sur le Nicaragua; soit qu'ils aient eu réellement la pensée d'y percer le canal en utilisant le rio San-Juan et les lacs, soit qu'ils aient voulu se servir de ce projet pour faire échec au canal de Panama et en devenir les maîtres. Depuis que le fait s'est réalisé, la diplomatie et la finance américaine ont déployé une singulière activité au Nicaragua pour en acquérir le contrôle absolu et se garantir peut-être contre la concurrence éventuelle d'un futur canal du Nicaragua à leur canal de Panama.

Cette activité rencontra une certaine résistance de la part du président Zelaya. La diplomatie américaine sut merveilleusement tirer parti des ambitions et de la susceptibilité des adversaires du dictateur. Elle suscita des insurrections contre lui, et le président Zelaya fut même fusillé deux fois par les révolutionnaires. Cet acte de rigueur lui fut du reste fatal. Le général Estrada, avec l'appui des Américains réussit à chasser le dictateur et à renverser ensuite son remplaçant, le président Madrid.

Les Etats-Unis obtinrent bientôt le contrôle des domaines de la banque nationale, les chemins de fer les compagnies de navigation à vapeur, la plupart des concessions territoriales et de travaux publics. Les Américains étaient devenus les maîtres du pays et le président provisoire actuel Adolfo Diaz n'a qu'un semblant de pouvoir sous le contrôle effectif des Etats-Unis.

Cependant il y a encore un parti qui ne partage pas les vues du président Diaz et du groupement politique conservateur chamorriste sur lequel il s'appuie; c'est ce parti hostile à l'intervention américaine dans les affaires du Nicaragua qui menaça de faire sauter à la dynamite le secrétaire d'Etat américain, M. Knox, lors de son récent voyage dans l'Amérique centrale. Le gouvernement dut même incarcérer les leaders de ce parti nationaliste pendant le séjour de l'illustre visiteur et faire précéder et suivre son train de Corinto à Managua, par deux convois militaires.

Ce mouvement de protestation a trouvé son chef dans le général Luis Mena, ministre de la guerre, qui dut démissionner sur la demande du ministre des Etats-Unis à Managua. Le général Mena, qui avait une bonne partie de l'armée pour lui s'est mis à la tête d'un mouvement révolutionnaire avec le général Zaldívar, ancien ministre de la guerre du président Zelaya; il est allé recruter des forces dans la ville de Leon, foyer du libéralisme au Nicaragua et est revenu attaquer et bombarder Managua, la capitale nicaraguayenne.

Cinquante marins américains débarqués par la canonnière « Annapolis » mouillée à Corinto, ont aidé les troupes du président Diaz à défendre la ville.

Les dépêches américaines, pour justifier l'intervention des Etats-Unis, critiquée par le Sénat américain lui-même, ont annoncé le massacre à Leon sans quartier ni merci, de 7,500 hommes de l'armée présidentielle. Or, jamais le Nicaragua, petite République de 600,000 habitants, n'a mis sur pied pareille armée. Les forces en campagne actuellement comptent 3,500 hommes du côté du président, contre 2000 insurgés. En réalité, ce seraient 500 hommes environ qui auraient été massacrés, ce qui est déjà un chiffre suffisamment impressionnant.

Quoi qu'il en soit, le gouvernement américain a expédié en hâte des navires et de l'infanterie de marine, et des forces de terre vont suivre au besoin. Plusieurs centaines de « blue-jackets » ont débarqués, la plus grande partie à Corinto, le port nicaraguayen sur le Pacifique et le reste à Bluefields, port de l'Atlantique. La puissance américaine tient aujourd'hui comme dans un étau la petite République du Nicaragua et l'on s'attend à voir prochainement cette intervention armée transformée en protectorat.

## Nouvelles de la Suisse

### Election argovienne

Dans l'élection d'un député au Conseil des Etats d'Argovie, qui a eu lieu dimanche, M. G. Keller, d'Aarau, l'a emporté par 18,502 voix sur M. Attenhofer, fabricant à Zurich, qui en a obtenu 13,929. La majorité absolue était de 17,089. Plusieurs milliers de bulletins sont restés blancs.

### Effroyable drame de la folie

Un effroyable drame de la folie s'est déroulé vendredi soir et samedi à Romanshorn. Le nommé Hermann Schwarz, né en 1887, soldat du bataillon 75, avait été renvoyé vendredi du service militaire parce qu'il était atteint de troubles mentaux et, fait, incompréhensible, renvoyé chez lui sans qu'on eût pris de mesures de précaution et sans même qu'on lui eût retiré son arme. Il se barricada dans l'appartement qu'il occupait dans la maison du jardinier Eggler, à la Hube, au-dessous du Schlaefeli.

De 6 h. 30 jusqu'à 11 h. passées, il tira avec son fusil d'ordonnance sur les gens qui s'approchaient de la maison et sur les personnes qui pénétraient courageusement à l'intérieur pour tâcher de s'emparer de lui. Le fou tua quatre personnes et en blessa une mortellement et sept autres grièvement.

Les morts sont MM. Keller, cafetier et marchand de lait à Salmisach; Antoine garçon boucher; Weber, marchand de charbon et un jeune Italien. Le typographe Thommen a reçu une balte dans le poumon, son état est désespéré.

Parmi les blessés MM. Bohrer, directeur de l'usine à gaz (une balte dans la cuisse); Gsell typographe (épaule fracturée); Hugelstorfer, employé des postes (une balte dans le bras; Staeheli, agent de police (balle dans le genou); un Italien et plusieurs autres personnes.

A 11 h. 30 les trompes des pompiers et le tocsin raisonnèrent dans la nuit, mais lorsque, peu après minuit, un certain nombre de citoyens courageux réussirent à pénétrer dans la maison que les tireurs avaient criblée de balles Schwarz avait disparu. Il doit s'être échappé en descendant le long d'un poutre qui se trouve contre le derrière de la maison et s'était enfui dans la forêt voisine.

Samedi, des agents de police avec des chiens se sont mis à sa recherche. La maison a été surveillée toute la nuit par la police. L'arme du fou a été retrouvée dans sa chambre, sur une table. Elle était encore chargée de cinq balles. Schwarz avait encore sur lui un revolver.

La campagne de pompiers et les citoyens partis à la chasse de Schwarz, l'ont rencontré entre 11 heures et midi dans la forêt. Schwarz a aussitôt tiré sur un des agents de police qui a été atteint mortellement.

Samedi soir à 7 heures, après une chasse mouvementée, à laquelle ont pris part une centaine de personnes, on a réussi à capturer Schwarz en terrain découvert à proximité de Romanshorn. Il avait été préalablement blessé d'une balte qui a traversé le cou, sans l'empêcher de marcher.

A 5 heures, au cours de la poursuite le fou a encore tué le tonnelier Enderli, d'un coup de fusil tiré sous le couvert du bois.

Schwarz a été conduit au poste de police au milieu d'une foule de plus de mille personnes. La police a eu passablement de peine à empêcher les assistants de lyncher le misérable. Celui-ci a été transféré à l'hôpital de Münsterlingen.

L'un des blessés le typographe Thommen, a succombé, ce qui porte à six le nombre des morts.

ROMANSHORN, 1er. — On donne encore les détails suivants sur le drame de Romanshorn: Ainsi qu'on l'a dit, Schwarz donnait des signes de troubles mentaux. Il y a quelques semaines sa sœur avait signalé aux autorités que l'état de son frère s'aggravait et qu'il devenait méchant. Les autorités communales avertirent les autorités militaires et Schwarz après avoir été examiné à son entrée au service fut dispensé et renvoyé chez lui. En rentrant il menaça son beau-frère, qui demeure à Hube, et dans la maison duquel il voulait pénétrer. Celui-ci appela la police mais Schwarz réussit à échapper aux deux agents qui venaient pour l'arrêter et se réfugia dans son appartement où il se barricada. C'est alors qu'il commença son feu meurtrier sur les passants. Il disposait d'une grande quantité de cartouches qu'il avait achetées après son renvoi du service militaire.

Le nombre total des morts est actuellement de sept. Un deuxième Italien blessé à succombé dimanche à ses blessures. Parmi les blessés, le chauffeur Gsell et l'employé postal Hugelshofer, ainsi que l'agent de police Staeheli sont les plus gravement atteints. Leur vie cependant n'est pas en danger.

ROMANSHORN, 1er. — On donne encore dimanche la visite de ses deux sœurs, auxquelles il a manifesté ses regrets en pleurant. Il est surveillé jour et nuit dans sa cellule par un gardien de la maison d'aliénés de Münsterlingen. Dimanche matin les cadavres des six premières victimes de Schwarz ont été mises en bière à l'hôpital. Les obsèques auront lieu lundi et mardi.

Pour expliquer la grande quantité de munitions qu'il avait en sa possession, Schwarz dit qu'en sa qualité de membre de l'association des tireurs militaires de Maerstetten, il a acheté à chaque exercice de tir un ou deux paquets de cartouches de plus que cela n'était nécessaire. C'est ainsi que peu à peu il se trouva en possession d'une grande quantité de munitions. Il n'est pas impossible qu'en fouillant la forêt où Schwarz s'était préparé depuis longtemps une retraite on ne découvre toute une réserve de cartouches.

Un détail montre avec quel sang-froid a agi Schwarz. Samedi après-midi, pendant que les citoyens qui lui donnaient la chasse tenaient conseil à la lisière de la forêt, Schwarz était couché tout près d'eux dans un fossé et écoutait tous leurs plans. Il les laissa s'éloigner dans la forêt, puis, lorsqu'il furent hors de portée de la voix il tira et abattit le tonnelier Enderli. Il fit tous ses efforts pour abattre aussi le brodeur Wesel qui avait menacé de tuer auparavant parce que Wesel avait prié Schwarz de cesser ses assiduités auprès d'une jeune fille qui lui était apparentée et que plus tard il avait attiré l'attention de la police sur Schwarz et avait demandé

protection contre lui. On croit aussi que le coup tiré par la fenêtre et qui atteignit au bras l'employé postal Hugelshofer était destiné au syndic de la commune, M. Etter, qui se trouvait à côté de lui et dont Schwarz voulait tirer vengeance à cause de l'ordre d'arrestation lancé contre lui.

## CANTON DU VALAIS

### SION — Sous les armes

Notre paisible petite ville a été envahie ce matin lundi par les milices du 6me régiment d'infanterie de montagne comprenant les bataillons 11, 12 et 88. C'est la première fois que le bataillon 12 qui était jusqu'ici affecté aux forts de St-Maurice, a été mobilisé à Sion où il tiendra garnison pendant la première semaine du cours de répétition.

Dès 7 heures du matin, nos braves troupiers commencent à arriver en ville et gaie-ment prennent d'assaut les établissements publics en attendant l'heure du rassemblement pendant que les officiers, moulés dans leurs uniformes, arivaient en groupes sur la Planta et que le lieutenant-colonel de Perrot, se promenait simplement, les mains sur le dos, ou donnait quelque ordre à un subordonné.

Un peu après le bataillon 12 disait en passant à un camarade, après avoir « reluqué » les deux larges galons d'argent du colonel: — Dis donc, qu'est-ce que ce colonel? (Dis donc qui est-ce ce colonel?)

Et l'autre de répondre: — Connou pâ! (Connais pas). Ce colonel à la figure austère de soldat, c'est le commandant du régiment. On le dit aussi sévère que bon, et surtout un excellent tacticien, sous les ordres duquel le 6me régiment ne peut manquer d'acquiescer la renommée d'un régiment de valeur.

A 9 heures, le clairon sonne le rassemblement et aussitôt les soldats bouclent leur sac et après avoir vidé à la hâte le dernier verre, se dirigent vers l'endroit désigné à chaque bataillon.

Le long de l'Avenue de la gare et de l'Avenue du Nord, nos miliciens sont maintenant alignés sous les hauts marronniers et l'on procède à la distribution des vêtements et autre équipement de manœuvres ainsi qu'à diverses formalités de la mobilisation.

A 2 h. et demie les trois bataillons forment le carré sur la place d'armes où les officiers caracolent sur leurs fringants chevaux. Les trois drapeaux sont portés de l'arsenal, accompagnés d'un peloton de soldats et présentés au colonel de Perrot avant d'être remis à chaque bataillon.

Ce soir les bataillons 11 et 88 seront dirigés sur leurs cantonnements respectifs: la 1ère compagnie du bat. 11, à Leytron; la 2e à St-Pierre des Cluses; la 3e à Chamoson; la 4e à Ardon; la 1ère compagnie du bat. 88 à Riddes; la 2e à Saillon et la 4e à Saxon. Le bataillon 12 occupera les casernes de Sion.

Les manœuvres du 6ème régiment qui auront lieu pour la première fois dans nos montagnes présenteront un intérêt tout particulier; il est à souhaiter que le froid n'éprouve pas trop nos troupes.

## Chronique agricole

### Excursion pomologique

Les membres de la Société d'Agriculture de Sion, ainsi que tous les amis de la culture des arbres fruitiers sont cordialement invités à participer à la promenade pomologique qui aura lieu le 3 septembre dans les environs de Sion, sous les auspices de la section d'arboriculture.

Le départ aura lieu à 1 1/2 de l'après-midi de l'angle S-E de la Planta.

Un programme détaillé sera établi par les soins de la section dans sa séance mensuelle du 2 septembre.

### Le marché du blé

La culture du blé se fait presque dans le monde entier, mais il y a des pays qui non seulement consomment toute leur production, mais encore vont chercher dans d'autres contrées ce qui leur manque.

Or, dans tous les pays producteurs, il y a des marchés locaux qui déterminent plus ou moins exactement le prix de chaque denrée, mais surtout le prix du blé lorsqu'il s'agit de l'exporter.

L'ensemble de ces marchés forme ce que l'on peut appeler le marché mondial ou international. Ainsi aux Etats-Unis Chicago et New-York règlent le prix du blé en vue de l'exportation.

Mais pour vendre le blé à l'exportation, il faut le conduire dans le pays où on l'achète.

Or, l'Europe consomme à peu près la moitié du blé que l'on récolte dans le monde entier, et elle produit rarement pour suffire à ses besoins.

Il est donc naturel que les pays exportateurs se tiennent au courant des besoins de l'Europe et que les vendeurs y expédient leur marchandise.

Voilà une des raisons pour lesquelles le commerce international cherche à savoir quelle est la production de tous les pays et pourquoi on attache tant de prix aux statistiques de production publiées par tous les gouvernements.

Le pays le mieux situé par la puissance de sa marine et sa situation géographique pour transporter les blés est l'Angleterre qui, d'ailleurs, elle-même achète presque tout le blé qu'elle consomme. Il est donc naturel que le marché du blé s'y trouve concentré; c'est le marché international ou mondial, dont les deux grands centres sont Londres et Liverpool.

Dans ces ports, on traite des cargaisons entières. Les ports d'Anvers et de Hambourg reçoivent aussi de grandes quantités de blé; mais

les habitudes commerciales sont d'acheter à Londres ou à la côte anglaise et c'est sur les prix qui sont pratiqués que le commerce règle ses cours, surtout dans les Bourses de commerce.

Dans ces dernières, les affaires qui y ont traitées se font presque toujours à terme plus ou moins éloigné, d'où le nom de marché à terme qui leur est donné.

Le marché à terme est celui qui se règle sur le taux qu'atteindront les marchandises à une époque déterminée. La réalisation s'appelle liquidation.

Ainsi, quand un négociant vend 1000 quintaux de blé sur les quatre derniers mois ou quatre mois de septembre, il doit livrer 250 quintaux pendant le mois de septembre, il doit livrer 250 quintaux pendant le mois d'octobre, 250 quintaux pendant le mois de novembre, 250 quintaux pendant le mois de décembre.

Le négociant qui vend de la marchandise sans la posséder en magasin est désigné sous le nom de vendeur à découvert.

Le marché de la Bourse de commerce est nommé également marché réglementé, parce qu'un règlement très précis dont on ne peut s'écarter doit être suivi pour la livraison de la marchandise et son paiement.

Quant au « marché libre » ou à prime, techniquement c'est celui que les contractants se réservent d'annuler moyennant le paiement d'une prime convenue. Cependant, à la Bourse de commerce, dans la pratique, on nomme ainsi celui qui se tient tous les jours, principalement le mercredi, en dehors du marché réglementé et où tout le monde producteurs et consommateurs peuvent traiter des affaires entre eux sans être obligés de se servir de l'intermédiaire de courtiers ou de commissionnaires et sans être astreints de suivre le règlement qui est appliqué à la Bourse de commerce.

### Pour sauver les pommes de terre

Le secrétaire d'Etat de l'agriculture des Etats-Unis annonce la prohibition, à partir du 16 septembre, de l'importation de quatre espèces de pins venant de France, de Belgique de Suisse, d'Italie et d'autres pays, ces essences servant de véhicules à une maladie spéciale: des pommes de terre. On prohibera également à partir du 20 septembre, l'importation des pommes de terre de Saint-Pierre-de-Miquelon, à cause d'une autre maladie de ces tubercules.

## Faits divers

### SION — Promenade de la Société suisse des Commerçants

La promenade annuelle de la section de Sion de la Société suisse des Commerçants a eu lieu hier, dimanche, à Zermatt, la reine des stations alpines de la Suisse.

Grâce au temps favorable, chose très appréciable en cette saison pluvieuse, les promeneurs ont pu admirer tout à leur aise le pittoresque panorama qui, de Viège à Zermatt s'est déroulé à leurs yeux.

Une éclaircie de quelques heures a permis de contempler le Cervin dont la masse écrasante domine tous les glaciers qui l'enserrent.

Le banquet a été servi à l'Hôtel Victoria, le plus somptueux de Zermatt. M. Alex. Seiler, encore retenu au lit par une cruelle maladie, aux griefs de laquelle nous lui souhaitons de s'échapper au plus vite, avait donné des ordres pour que les membres et les amis de la Société des Commerçants fussent reçus de la façon la plus cordiale. Les bouteilles de nos plus fins crus valaisans offertes par le grand hôtelier furent la preuve matérielle de la cordialité de l'accueil.

La promenade en chemin de fer au Gornergrat qui a eu lieu l'après-midi a charmé tous les promeneurs.

La bonne humeur, compagne ordinaire des ballades de notre sympathique société séduloise, était de la partie et bien des promeneurs se sont fort amusés.

### Architecte

M. Kuiser Othmar, de Sion, vient d'obtenir le diplôme d'architecte au technicum cantonal de Burgdorf.

Nos félicitations!

### Série d'accidents

Au barrage du Rhône, près de la Solette, on a découvert vendredi, le cadavre d'un homme ayant dû séjourner une dizaine de jours dans l'eau. Le corps n'a encore pu être identifié. Ce doit être un ouvrier. Il porte des habits de travail. Il est assez corpulent.

Mercredi soir, M. J. C., de Chippis, s'est brisé la colonne vertébrale en tombant d'un char de foin. Son état est très grave.

Vendredi, vers 9 h. 1/2, à Sierre, un enfant d'un an et demi est tombé sous les roues d'un camion. La mort a été instantanée.

Un jeune homme est tombé dans la Viège à Saint-Nicolas et s'est noyé. Le corps n'a pas été retrouvé.

### SION — Les conséquences d'un mauvais coup

L'état de l'ouvrier italien victime de l'agression dont nous avons parlé l'autre jour, s'est aggravé hier, dimanche, et vers le soir le malheureux, à eu des crises violentes qui ont fait dire au docteur qui le soigne à l'hôpital qu'il craignait un transport au cerveau; aujourd'hui cependant il semble qu'un léger mieux s'est produit.

L'agresseur a été conduit à la prison préventive de Martigny.

### La traversée St-Gingolph-Vevy

Hier a été disputée la traversée du lac à la nage entre Saint-Gingolph et Vevy. L'épreuve était organisée par le Club athlétique de Vevy. Le départ a été donné à Saint-Gingolph à 8 heures du matin; l'arrivée a eu lieu devant le garage du Club d'aviron de Vevy, il y avait 12 inscrits, dont six membres

du Club genevois de natation. Voici l'ordre des arrivées:

1. Henri Demiéville, de Genève, champion suisse de fond, en 2 h. 45'; battant de 12' son propre record de l'an dernier; 2. Mlle Marthe Robert, de Neuchâtel, en 2 h. 51'; 3. M. Zeier, de Genève, en 4 h. 6'; 4. M. Roy, de Genève, en 4 h. 31'.

Tous les autres concurrents ont dû abandonner par suite de la température très basse de l'eau (14 degrés).

### Sion — Etat-civil

#### Mort d'adult

#### NAISSANCES

Jost Cécile, de Lucas, de Obergesteln. Pellet Xavier de Joseph, de Sion. Exquis Marie Hedwige, de Etienne, de Liddes. Dubuis Marie Marguerite, de Gustave, de Savièse. Sautier Bernard de Jean-Baptiste, de Conthey. Ermès frèr., de Robert, de Böttstein. Nigg Maurice de Ferdinand, de Gersau. Déliroz Olga de Jos-Fréd. de Vollèges. Praz Lucienne de Lucien, de Hte-Nendaz. Roch Jean de César de Port-Valais. Clausen Ida, de Charles de Mahlbach.

#### DECES

Knoel Maurice d'Ignace, de Sion, 66 ans. Savioz née Ludolf Marguerite, de Grimisat 68 ans. Jacquemet née Muller Marie Louise de Conthey, 42 ans.

#### MARIAGES

Lambrigger Emile, de Bellwald Conches et Romaillet Albertine, de Granges. Cretz Emil de Vex et Bruttin Joséphine de Nax. Fournier Jean Marie, de Sion et Constantin Emericienne, de Granges. Pflammatter Joseph de Mund et Anthamatten Philomène de Saas-Grund.

## Echos

### Les champignons tragiques

Les pluies diluviennes de ce triste mois d'août en faisant pulluler sous bois, parmi la mousse, toutes sortes de champignons bons ou mauvais, ont multiplié terriblement les méfaits de la fausse orange de l'amanite panthère, de la volvaire gluante, du lactaire vénéneux et du bolet amer... Quelle lugubre série d'empoisonnement! Du nord et du midi, de l'est et de l'ouest, les mauvaises nouvelles arrivent coup sur coup, impraticablement funèbres... Trois enfants qui étaient en vacances chez leurs grands-parents, à Sierre, dans la Côte-d'Or, sont morts en d'atroces souffrances, après avoir mangé un plat de chanterelles et de strophaires dont les plus savants oracles du lieu avaient garanti la plus parfaite innocuité. Ils disent d'abord que l'on peut rendre inoffensifs les champignons vénéneux en les faisant dégorger leur venin dans l'eau bouillante. C'est une erreur, M. René Ferry, docteur en médecine, ancien rédacteur en chef de la « Revue mycologique » démontre que les champignons ébouillantés peuvent conserver, hélas! la plupart de leurs poisons et produire sur l'organisme des imprévoyants gormets les plus effroyables ravages; vomissements, douleurs d'entrailles, hémorragie, ataxie locomotrice, lésions néphritiques, troubles de l'intelligence ou de la mémoire, stupeur... Heureux ceux qui, énergiquement traités par un médecin habile peuvent échapper à ce péril mortel! M. René Ferry, qui habite les Vosges forestières et montagnues s'est vu très vaillamment à une généreuse propagande afin de mettre en garde contre ce danger permanent ses compatriotes vosgiens exposés particulièrement à de funestes erreurs par l'étonnante variété de champignons que font éclore les averse d'automne dans les magnifiques saignées de l'Ormont et dans l'humide combe des Roques-Eaux. Les champignons des Vosges sont si intéressants pour les spécialistes, qu'un professeur américain, M. Atkinson, chargé de l'enseignement de la mycologie, à l'université d'Ithaque, dans l'Etat de New-York a fait tout exprès la traversée de l'océan Atlantique pour étudier sur place, aux pentes boisées des Molères et dans les clairières du Sapin-Ven, certaines espèces particulièrement vénéneuses qui paraissent n'exister pas dans les forêts du Nouveau-Monde. C'est ainsi que M. Atkinson put observer en compagnie de M. René Ferry, hôte accueillant, toujours prêt à faire profiter de sa science et de son expérience les visiteurs de ses Vosges natales. une variété d'amanite, tellement nocive qu'il lui donna poétiquement le nom de « coupe de la mort » (death-cup)...

Evitons de nous désaltérer à cette coupe tragique où la nature a concentré des toxines plus crânement distillées que les poisons farnoux dont l'empoisonneuse Locuste essayait les effets sur les esclaves de l'empereur Néron.

Un jour, on vint chercher, M. René Ferry pour le prier de donner ses soins à une famille de Raon-l'Etape, mise en danger de mort par un imprudent repas de champignons. Deux chats qui avaient reçu leur part de ce festin fatal, avaient expiré tout de suite en d'affreuses convulsions, avant même que le père de famille Antoine Contat, sa femme et ses enfants eussent ressenti les premières atteintes du mal. On eut à déplorer, dès le lendemain, la mort de cinq personnes... Tels sont les effets foudroyants de la redoutable amanite, tantôt virecente et tantôt olivacée, leur à leur fuligineuse ou blanchâtre toujours mortelle.

Le curé d'Hirbache, près de Saint-Dié avait fait venir chez lui, au presbytère, pendant les vacances un de ses neveux, un garçonnet d'une dizaine d'années, qu'il chérissait tendrement. Pour amuser le petit, il l'emmena faire une cueillette de champignons dans la montagne. Le gouverneur du curé accommoda au curé la récolte toute fraîche, non sans avoir procédé, selon l'usage à des séchages, à des cuissons, à des ébullitions préalables,

Dernière Heure

L'agitation en Serbie

BELGRADE, 2. — Hier matin a eu lieu le meeting populaire organisé par la société patriotique de la défense nationale. Plus de 3000 personnes avaient répondu à son appel.

La chaleur aux Etats-Unis

NEW-YORK, 2. — On signale de grandes chaleurs dans l'Ohio; hier, à Chicago, ce fut la plus chaude journée de l'été, avec plus de 40 degrés centigrades.

Les syndicats d'instituteurs

L'ORIENT 1er. — Le Conseil municipal et la section de la ligue des droits de l'homme ont voté un ordre du jour demandant le retrait du décret de dissolution des syndicats des instituteurs comme basé sur des renseignements erronés.

Auto contre tram

LUCQUES, 2. — Hier soir à Pontevico s'est produite une collision entre un tram et un auto faisant le service entre Lucques et Lucques-les-Bains.

PAGES ILLUSTREES

3me année N. 16 31 août Tim Boum, grand garçon (illustré), suite par T. Combe. — Le ver-luisant, par Marguerite Piccard. — Chronique de la quinzaine: Les malheurs de la Turquie; L'empereur Guillaume II en Suisse, par Ed. Junod.

Augmenté de 10 livres 1/2 en 4 mois !

Notre garçonnet Gall ne pesait, à six mois, que 7 livres et demie, de ce que, au dire du médecin, il ne supportait pas la nourriture qu'on lui donnait.

(Signé) Mme G. Berlinger, sellier Wyl (c. St. Gall), 7 décembre 1911.

La croissance des nourrissons est soutenue avec succès par l'emploi régulier de l'Emulsion Scott, légère et nourrissante. L'influence de ce fortifiant pour enfants, éprouvé depuis de si longues années, se confirme particulièrement à l'époque de la dentition.

Qu'on demande catégoriquement l'Emulsion Scott et ne se laisse pas tromper par l'appât des nombreuses imitations à bon marché.

Prix : 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies.

Advertisement for Ricqlès mint alcohol. Text: 'En été l'Alcool de Menthe de RICQLÈS est indispensable. Il calme la soif, dissipe les vertiges, combat la cholérimie, garantit des épidémies.' Includes an image of a bottle.

pitale chinoise comme le premier pas fait vers le démembrement du pays.

Les inondations en Angleterre

On télégraphie de Norwich que des pluies torrentielles étant tombées hier, l'inondation qui baissait, argente, Norwich reste isolée. La fourniture d'eau potable a été suspendue pendant plusieurs heures hier, afin de ménager l'approvisionnement et d'empêcher une diète totale.

Les inondations de Norwich sont une véritable catastrophe pour cette ville, dont 10,000 habitants sont momentanément sans asile. Cette partie de l'Angleterre est basse et descend en pente très douce vers la mer.

Mardi et mercredi, il n'a pas plu et la situation est un peu meilleure; mais il a plu abondamment jeudi et vendredi matin et les météorologistes nous annoncent une continuation de mauvais temps et de la pluie, des dépressions étant signalées du côté de l'Atlantique et le vent se maintenant à l'Ouest et au Sud-Ouest.

La fièvre s'est déclarée parmi les enfants victimes de l'inondation et qu'on a recueillis dans des abris de fortune. Plusieurs ont dû être transportés à l'hôpital.

Violents désordres au Brésil

Des désordres, fomentés par les passions politiques, ont éclaté à Belem, dans l'Etat de Para (Brésil). Les partisans du sénateur Matur Sadr ont incendié les bureaux du journal « Provincia de Para » et la maison de l'agitateur politique Antonio Lamos.

Au Maroc

Un émissaire venu de Marrakech à Nchra Ben Abba, a fait savoir que Madani Glaoui aurait réussi à enlever chez Hiba les Français prisonniers et son frère El Hadj Hami, et à les mettre en sécurité. Mais cette information, purement verbale, ne peut être admise que sous expressives réserves.

Le colonel Mangin, laissant quatre compagnies et une section d'artillerie avec le commandant de Coutard à la garde du camp de Souk-el-Arba, est parti le 29 au matin avec 20 compagnies, 3 escadrons et 2 batteries de d'artillerie, pour dispenser un rassemblement grossissant au sud et au sud-ouest vers Ben Guerir et Bab Aissa.

TANGER, 2. — On mande d'Arzila à la date du 31 août: Les cavaliers de la mshalla de Raissouli qui avaient été précédemment battus près d'El-Ksar par les Espagnols après s'être réunis à Ahlsheiff sont arrivés à Arzila.

MARSEILLE, 2. — Les paquebots Anatolie et Chaouia allant au Maroc, ont quitté hier matin à 10 heures, le port de Marseille. L'Anatolie emporte deux batteries de 38e d'artillerie à Nîmes à effectif de guerre, soit 5 officiers, 110 hommes, 8 canons et 180 chevaux.

La Chaouia emporte à Casablanca tout le 7e bataillon de chasseurs alpins et deux sections de mitrailleuses. Quelques instants avant le départ de la Chaouia, un lieutenant en retraite M. Olivier

rer la sécurité des populations et à utiliser l'activité des Indiens.

Dans de nombreuses régions on a bâti des villages indiens, avec écoles et ateliers, et terres de labour.

Contre la poussière dans les villes

L'administration de la voirie, à Berlin fait expérimenter actuellement, pour supprimer la poussière des rues, l'emploi du sel dénaturé. Le sel est répandu sur la rue en couche très légère, l'arrosage ou la simple humidité de l'air survenant ensuite dissout le sel qui, collant au sol, provoque la formation d'une légère croûte qui est passablement résistante.

Le procédé, tout en étant moins coûteux que l'arrosage des rues avec des substances destinées à lier la poussière, a fourni jusqu'ici, paraît-il, d'excellents résultats, supérieurs à tout ce qu'on avait jusqu'alors expérimenté.

Le grand art

Il y a quelques années, une œuvre philanthropique parvint à taper Rodin, le célèbre sculpteur, d'une vague ébauche — haute de trois brèves — pour une tombola.

— Je consens, dit le grand sculpteur, à vous donner une de mes œuvres... Mais naturellement ce sera le gros lot.

— Oui, maître. La tombola est tirée... Le chef-d'œuvre échoit à une brave dame qui ne paraît pas autrement enchantée.

Un matin, Rodin la voit entrer dans son atelier. Elle retire la statuette de son filet de ménage et dit tranquillement au maître: — Je vous la rapporte... A la place, je préférerais une suspension avec un globe vert!

NOUVELLES DIVERSES

La vie chère

La presse berlinoise tout entière s'occupe du renchérissement de la viande.

Les journaux agrariens et conservateurs, tout en constatant le fait, s'efforcent de démontrer que la presse libérale et surtout les organes socialistes exagèrent et s'en servent principalement comme moyen d'agitation.

Mais il n'est pas jusqu'à l'officieuse « Gazette de l'Allemagne du Nord » qui ne s'inquiète de la situation. « Le prix de la viande de boucherie, écrit-elle a atteint actuellement à une hauteur que ne parvient pas à expliquer suffisamment le mouvement de renchérissement toujours observé à pareille époque. L'attention générale a été attirée sur ce phénomène et l'on calcule en ce moment les chances de diminution ».

Le « Berliner Tageblatt » dit que cette augmentation donne lieu dans toute l'Allemagne à une inquiétude croissante. On accuse l'agriculture de ne pas pouvoir suffire aux besoins de l'accroissement de la population; on accuse le gouvernement qui, dit-on, se refuse à ouvrir les frontières au bétail étranger.

En tout cas, on réclame des mesures énergiques pour faire cesser un état de choses dont la classe ouvrière a surtout à souffrir.

Un accord hispano-portugais

Mardi sera signé entre les gouvernements espagnols et portugais un accord concernant les émigrés royalistes portugais.

Le gouvernement espagnol fera arrêter et punira les chefs des dernières incursions royalistes; en outre il défendra aux monarchistes portugais de se concentrer et de résider sur le territoire espagnol et cela pendant 3 années à partir de la date de la signature de l'accord.

Cet accord solutionne de manière favorable l'incident diplomatique qui avait surgi entre les deux pays et qui menaçait leurs relations.

L'Angleterre au Thibet

On télégraphie de Tien-Tsin que la récente note du gouvernement britannique sur le Thibet a causé une profonde impression. Cette démarche est considérée dans la ca-

lées du jardin de M. Caubet pour se jeter des fleurs à la tête.

Le mois de mai est la saison des roses, par excellence, dans cette fertile région de Gascogne; elles foisonnent dans les parterres, le long des murs, en haies vivaces, taillées court, et les boutons et les corolles de Bengale, recouvrent d'un tapis merveilleusement nuancé. Sans scrupules, les trois amies dépouillent les branches fleuries. On court en se cachant derrière les massifs, les arbres et aussitôt que l'un des partenaires se découvre: « Ou-it! » le cri de guerre et la mitraille de fleurs!

Le besoin de se dépenser physiquement a toujours dévoré la jeunesse et dans ce temps-là, les enfants de vingt ans, pliés à la vie douce et monotone de la province ne méritaient pas de complications dans leurs amusements.

Le visage d'Eglantine était rose comme la rose moussue qu'elle tenait dans ses mains, Mlle de Castille soufflait franchement.

Elle s'assit à terre, le dos appuyé contre un arbre. Le silence qui les environnait n'était interrompu que par l'appel des hirondelles; des fèves en fleur embaumaient un champ voisin; la cloche appelait au « Mois de Marie » dans le soir paisible.

— Nous avons joué avant de travailler, c'est très mal. Donnez-moi le livre, Félicien.

Le jeune homme tira de sa poche un exemplaire fortement usagé du Code Napoléon. Ses yeux vifs et beaux s'attachaient au visage de Georgina; sa levre, où la moustache très blonde passait, s'abaissa dans une moue d'enfer, mais il n'osa protester.

— « Lorsqu'un immeuble dotal est indivis avec un tiers » disait la voix claire de Mlle

de Castille et elle suivait du doigt sur la page, « lorsqu'un immeuble dotal... »

— Mais nous en étions aux « biens paraphernaux » — Pas du tout. Nous n'avons pas fini les « biens dotaux ». Récitez, Félicien...

Le jeune homme prépare son droit. Deux mois à peine se séparent de l'époque où il ira prendre à Bordeaux ou à Toulouse sa première inscription. Il a obtenu de ses parents l'autorisation de travailler seul dans cette petite ville de Clairac renfermant à l'heure actuelle, tous ses intérêts et toutes ses affections, plutôt que de suivre les cours dans une préfecture où il se sentirait « trop dépaycé », affirme-t-il.

Georgina l'aide dans sa tâche. Elle s'est improvisée examinatrice et lorsqu'ils se retrouvent, comme maintenant, vite Mlle de Castille ouvre le livre, pose des questions, stimule les efforts de Félicien, ou rabroue vertement sa paresse. Elle ne veut pas d'échec, mais elle s'engageait d'avance du succès de son ami.

La maison de M. Caubet et son jardin représentent surtout le terrain neutre où les jeunes gens se voient car, dans cette ville de trois mille habitants, monde minuscule, mais définitivement organisé au point de vue social, les barrières qui séparent les castes, s'élevaient dans toute leur rigueur.

Après l'orage et les spéculations de l'époque révolutionnaire, les rudes changements de la Restauration et de la monarchie de juillet, l'équilibre s'est rétabli dans l'ancien état de choses reparu. L'influence, la considération, l'orgueil demeurent aux familles nobles alliées entre elles, détenant la plus grande partie du sol. Les branches affaiblies sont rentrées dans leurs patrimoines, les

cadets s'expatrient au Canada en Louisiane où ils tentent la chance comme officiers de marine ou de terre. Ensuite vient la bourgeoisie riche et économe; puis, les artisans, la plus ancienne et la plus solide assise de la petite cité; enfin, les paysans, coulant dans une campagne opulente des jours qui n'ont rien de pénible.

Bien que très pauvres, Georgina de Castille et sa mère font partie de l'aristocratie; Félicien Dalbi, de la bourgeoisie. Et de la bourgeoisie assez récente à deux générations en arrière on retrouve l'artisan; le grand-père de Félicien fut tailleur. Son père, ancien médecin aux armées, ayant pris sa retraite dans son pays natal exerça maintenant la médecine civile à Clairac. Chirurgien réputé dans la contrée (dans le peuple on l'appelle « le charcutier ») le charcutier sa fortune commença à devenir légendaire. Mais le vieux major est très avare, autoritaire, dur. Le seul point tendre dans son cœur, c'est l'amour pour son fils unique, Félicien est venu tard, alors que M. Dalbi veuf trois fois et trois fois déçu dans ses espérances de paternité, approchait de la cinquantaine. Césarine Dalbi, la quatrième femme tombe quand la voix de tonnerre du vieux militaire retentit dans la maison; seul Félicien sait adoucir ce timbre éclatant.

La maison des Dalbi à la « Porte-peinte », avoisine les « Capucins », l'ancien couvent qu'habitait Mme et Mlle de Castille. Tout petit, Félicien courait avec Georgina dans le grand jardin; pourtant, à mesure que les années passèrent, Mlle de Castille sut rétablir les distances. Sa porte qui ne s'entrebâillait qu'à de rares visites de gens de son monde ne pouvait s'ouvrir largement devant Félicien.

Mais le dimanche, sur les « Allées » où la jeunesse paraissait, Georgina passait, accompagnée de sa vieille bonne Cadette et recevait, avec un sourire, le salut respectueux de son ami, enfin. On se retrouvait chez l'instituteur. M. Caubet avait fait l'éducation de Georgina; Eglantine restait la compagne tendrement aimée de Mlle de Castille.

Maintenant, en tournant en rond autour d'uh massif, Eglantine Caubet regarde ses deux camarades.

Elle porte bien son nom de fleur, la petite Eglantine!

C'est Mme Caubet qui le lui a donné. Le ménage est ami du beau langage. L'instituteur caresse la Muse, comme il aime à le répéter; on récite dans les soirées, ses vers sur le « Retour des hirondelles », ou la « Tournée épiscopale de Monseigneur ». Elodie, Mathilde, Malvina, les noms des héroïnes de Mme Cottin, si populaire dans ce coin de province où la romancière a passé, lui semblaient mieux convenir. Mais, en réalité, le digne magister, trompé dans son désir d'un héritier mâle auquel il aurait plus tard passé la férule se désintéressa de cette affaire et Mme Caubet vainquit sans avoir combattu. Dans le poétique domaine de Loyas Puget, elle choisit pour sa fille le prénom d'Eglantine.

Avec l'âge, l'Eglantine est devenue une des plus jolies brunes du pays; prunelles veulottes et ardentes, d'admirables cheveux noirs à la peau satinée, d'une chaude teinte d'ambre, d'emprisonner sa taille fine, ses corsages de basin ou d'indienne, prennent sur elle une ligne charmante. Eprise des jolies choses Eglantine s'entend mieux que pas une à s'attifer.

peine inutile. L'amanite, que l'on peut confondre aisément, lorsqu'elle est décolorée par la pluie ou par le soleil, avec la coulemelle ordinaire ou avec le cèpe comestible, fit encore une fois son œuvre irréparable. Le curé d'Hurbache et son neveu tombèrent malades aussitôt après le repas qu'ils avaient savouré de très bon appétit. M. René Ferry s'enquit de l'origine des champignons servis sur la table du presbytère. M. Henri Schmidt qui est aujourd'hui député de Saint-Dié put connaître par l'instituteur de la commune l'endroit où ces champignons avaient été cueillis. Il se fit conduire à cet endroit, et trouva une véritable pépinière d'amanites vénéneuses... Huit jours après cette triste constatation, le malheureux curé d'Hurbache et son pauvre petit neveu étaient morts.

Le souvenir de ces catastrophes reprend un affligeant intérêt d'actualité par le récit des empoisonnements du même genre qui, ces jours-ci ont assombri la chronique de ces vacances moroses. C'est un long et navrant nécrologue. Et toutes les contrées apportent leur tribut à cette liste macabre.

Près de Carmaux, dans la commune de St-Jean-de-Marcel, un brave ouvrier, M. Cougoureux, ayant eu la malheureuse idée d'accepter d'un de ses camarades un plat de champignons fraîchement cueillis, est mort, ainsi que son fils aimé... Deux autres de ses enfants et sa femme sont dans un état désespéré.

A Grenoble, quinze personnes ont plus ou moins souffert des effets d'un lot de champignons qu'une marchande avait apportés au marché malgré la surveillance de l'inspecteur spécial. A Lencloître, dans le département de la Vienne, une mère de famille, Mme Meunier, ayant apprêté un plat de champignons est morte; le poison a tué également son fils, et c'est miracle si l'on a pu sauver sa fille, empoisonnée par le même venin. La métairie de Luc dans les Landes, a été dévastée presque en même temps par un deuil non moins cruel. Le pharmacien de Craon, près de Rennes, a vu mourir dans ses bras sa fille aînée sans pouvoir trouver un remède à une intoxication foudroyante. C'est vraiment une série noire, et qui a répandu, dans certaines contrées, une sorte de terreur. Un enfant de six ans vient de mourir, à Limoges, près de lit mortuaire où agonisent ses parents. Près de Rorot, à Bourg-Fidèle, plusieurs ouvriers furent empoisonnés. L'un d'eux est mort. A Mohon, près de Charleville, un mécanicien de la Compagnie de l'Est, M. Michel, ayant apporté dans sa maison quelques champignons qu'un ami lui avait donnés, est mort victime de ce funeste cadeau. A Troyens-en-Champagne, à Mionnac (Charente-Inférieure), à Berson (Gironde), à Barlm, Pas-de-Calais, à Chaumont-Bucien, à Corberon, etc., etc. mêmes accidents et mêmes causes. Cette liste est malheureusement interminable. Souhaitons qu'une science efficacement secourable réussisse enfin, par les bienfaits de l'enseignement mutuel, à enrayer ce fléau.

« On devra, dit M. Ferry a la fin de son « Etude sur les amanites » on devra s'efforcer d'en faire connaître au public les diverses amanites vénéneuses par des descriptions claires et exactes et surtout par des planches coloriées, faisant bien ressortir les caractères distinctifs essentiels. Ce qui serait assurément encore préférable, ce serait des conférences et des expositions des espèces elles-mêmes — les planches les mieux faites étant souvent mal comprises par des personnes complètement étrangères aux notions de botanique ».

La « leçon de choses », en effet, la leçon pratique « de visa » et autant que possible sur le terrain, répondrait aux vœux du public alarmé et menacé par cette série d'événements douloureux.

La protection des Indiens. Le service de protection des Indiens, auquel M. Pedro de Toledo, ministre de l'Agriculture du Brésil, vient de donner une organisation définitive, s'étend déjà à treize Etats et produit partout d'heureux résultats qui dépassent toutes les espérances. On entend actuellement la pacification des Indiens Botocudos à la frontière des Etats de Santa-Catarina et de Parana, de façon à assu-

Feuilleton du «Journal et Feuille d'Avis» (1)

Des Eaux de Cristal

par G. JANNIARD

CHAPITRE Ier

« ...Ou-it! » Le cri traîne, puis éclate en fusées de rires semblables aux trilles aigus que les hirondelles poussent aussi dans le crépuscule printanier.

— Ou it, Georgina!

— Ou it! Félicien!

Deux poignées de roses vivement lancées traversent l'air et la plupart de leurs pétales parfumés tombent et sur la jeune fille et sur le jeune homme.

Georgina, d'un geste prompt, débarrasse son visage et jetant les feuilles froissées dans la direction d'une autre jeune fille apparue derrière elle: — Attrapé! fait-elle.

C'est le jeu favori du moment. Georgina de Castille qui touche, pourtant à ses dix-huit ans, Félicien Dalbi, son ami d'enfance, qui en a vingt-quatre, Eglantine Caubet, la fille de l'instituteur la plus jeune des trois puisqu'elle compte seize ans à peine, bien qu'on en lui ait donné 18, par ce beau printemps de l'année 1841, ressentent un plaisir toujours renouvelé à se poursuivre dans les al-

Hôpital de district à Bienne  
**LOTÉRIE**  
Tirage: 15 octobre 1913  
Fr. 90,000  
en espèces sont affectés aux lots.  
4500 LOTS  
Gros lot fr. 15,000.-  
Rabais considérable aux reredeurs  
On peut se procurer des billets à Fr. 1.- chacun aux adresses suivantes  
à SION à la Caisse hypothécaire et d'Épargne du Canton du Valais  
Martigny: Mr. Marshall, librairie-pap. ou directement à la Bankverein Suisse à Bienne

**Femmes**  
dans les retards n'employez que le **MENSTRUOL**  
Prix, 6 fr franco. Efficacité garantie.  
Dépôt général: PHARMACIE DE LA COURONNE, Lapontroie (Alsace Allemagne No. 559.)

**CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES**  
**R. BOSSARD**  
Plainpalais, GENEVE  
**MOTEURS**  
à benzine et à pétrole  
Grand choix de modèles fixes et transportables.  
Construction la plus moderne. Allumage électrique par magnéto etc. Fonctionnement sûr et durable.  
Forces garanties, consommation la plus réduite.  
Construction de **TURBINES**  
Installations d'usines  
Références et tous renseignements à disposition  
Prix très modérés

**Mme. Bochud-Villet**  
Sage-femme  
diplômée des Maternités de Lausanne et Genève  
Reçoit des Pensionnaires  
Place des Bergues, 3 GENEVE

**Règles** Méthode infallible pour tous retards mensuels. Ecrire: Radium-Médicale, No 46 Nantes, France.

**Capitaux à placer**  
sur toutes garanties  
Achat de titres cotés ou non. Vente d'immeubles en rentes viagères. Constitution de sociétés et formation du capital.  
Martin, 6, Rue de Hesse, 6 Genève

**CÉSAR CALDI**  
**TANNERIE**  
**DOMODOSSOLA**  
Vachette blanche cirée  
Achat des peaux de vaches  
**LOUIS CALDI**  
**BORGOMANERO (Novare)**  
**VINS ROUGES et BLANCS**  
Echantillons sur demande

**GRANDE Boucherie F. ROUPH :: Genève**  
Maison fondée en 1880  
En plus de mon service d'exportation en gros, j'expédie par colis postal depuis 2 kj. 500 et au dessus, soit: Bouilli de 1.30 à 1.50 le kilog. Roti bœuf 1.70 à 2.30 le kilog. Poitrine mouton à 1.40 le kilog. En ce moment, graisse de rognons à 1.20 le kilog. Veaux et moutons entiers ou détaillés à des prix très bas. Les commandes sont envoyées par retour du courrier et contre remboursement. Tarif spécial pour Hôtels et pensions.

**LA BOUCHERIE**  
**Louis MOREL à Genève**  
17 Bourg-de-Four 17  
avise sa nombreuse clientèle qu'à dater de ce jour, elle expédie des viandes de première qualité, par colis postaux de 2 kg. 500 au-dessus au prix suivants:  
Bœuf à bouillir depuis Fr. 1.40 le kg.  
à rotir » » 1.70 le kg.  
Graisse de bœuf non fondue 1.40 le kg.  
Graisse de bœuf fondue 1.60 le kg.  
Poitrine mouton 1.40 le kg.  
Les commandes sont expédiées par retour du courrier contre remboursement.

**Quoi?**  
vous hésitez encore à faire venir, gratis et franco, mon prix-courant richement illustré, contenant 450 articles différents de chaussures fines ou ordinaires? Lisez-le attentivement et vous vous convaincrez que mille part vous ne trouverez pas de mieux et de plus belle qualité ne trouvez pas de **Chaussures** à meilleur compte que chez moi. Pour un prix modique vous aurez une chaussure irréprochable, solide et vous allant parfaitement. Voici un aperçu de nos prix:  
Souliers de travail pour hommes, ferrés No. 40/48 fr. 7.50  
Bottines montantes pr. m., à lacets, ferrées, 40 48, 9.-  
Bottines élégantes pr. m., bouts garnis, 40 48, 9.-  
Bottines élégantes pr. dames, bouts garnis, 35 42, 7.-  
Souliers de travail pr. femmes, solid. ferrés, 35 42, 6.50  
Souliers pour garçons et fillettes, 26/29, 4.30  
**H. Brühlmann-Huggenberger**  
Winterthour.

**Comestibles SÈVE PAVID**  
9, Rue de la Louve, Lausanne  
Expéditions et exportation dans tous pays.  
Volailles et poissons de tous genres et de 1<sup>re</sup> fraîcheur. Prix très modérés.  
Téléphone 2239

**La Confiserie-Pâtisserie**  
**Ad. Obrist, Sion**  
se recommande à son hon. clientèle, pendant son séjour aux **Mayens de Sion** et expédiera **franco poste**, toute commande depuis fr. 2.-  
Service prompt, emballage soigné  
Tous les jours, gateaux aux fruits  
Se recommande aussi à MM. les Hoteliers  
Médaille d'Or :: Exposition cantonale 1909.

**E. Fatzer**  
**FABRIQUE DE CÂBLES MÉTALLIQUES**  
Câbles en acier pr. transports aériens de toutes dimensions.  
Câbles pour grues, ascenseurs, etc.  
Câbles pour magasins de fer.  
**Romanshorn**

**Fabrique de Chalets Suisses**  
  
Pavillons :: Kiosques :: Garages  
Mazots :: Chalets démontables.  
Catalogues et Devis sur demande  
Téléphone 34-93  
**J. MATHEY :: PRILLY-LAUSANNE**  
**EXPORTATION**

Achetez les derniers  
**Lots**  
à Fr. 1.- de la loterie en faveur du bâtiment pour les écoles d'Airolo, commune éprouvée par les éboulements et les incendies. Vous soutenez ainsi une œuvre philanthropique et vous courez en même temps la chance de gagner une grosse somme. Gros lots de fr. 20000, 5000, 3000, 2000, 1000 etc. Envoi des billets contre remboursement par le **Bureau central à Airolo**  
Rue de la poste No. 159  
Hâtez-vous et tendez la main à la fortune. Grande chance de gain avec très peu de dépense. Sur 10 billets, un billet gratuit.  
**Tirage le 28 septembre.**

**Persil**  
lave rapidement proprement sans peine!  
C'est la meilleure lessive automatique!  
L'essayer c'est l'adopter!  
Ne se vend qu'en paquets végétaux.  
L'essai, journal, gratuit.  
**HENRI & Cie, Bâle**  
Soleils, blanchis, ainsi que de la Soude à blanchir l'Herce

**TONDEUSES pour COIFFEURS**  
coupe garantie, 4 mm fr. 5.-  
3 et 7 mm. fr. 5.50, 3, 7 et 10 mm. fr. 6. Pour chevaux 9.50. Soignée 4.50.  
**Rasoirs diplômés**  
garantis 5 ans fr. 2.50. De sûreté fr. 3.50. Soigné fr. 4.50 à 2 lames dans un bel écriin fr. 6.50  
**Ls. ISCHI, fabr. PAYERNE**  
Catalogue gratis

**Vessie, voies Genito-Urinaires**  
Guérison certaine  
des Maladies chroniques des deux sexes telles que cystites, écoulements, catarrhe vésical, incontinence d'urine, maladies des reins, maladies de la matrice, retards ou suppression des règles et toutes les maladies qui en résultent, par les **Produits Curatifs** de **l'Institut Hygie Geneve**  
Consultation médicale gratuite par des Médecins diplômés attachés à l'établissement.  
Analyses d'urine gratuites  
Demander le Questionnaire et la Brochure explicative gratuite en écrivant: **Institut Hygie, Genève II.**

**Attention!**  
Tous les Travaux pour l'Industrie, le Commerce et les Administrations sont livrés promptement. Exécution soignée. — Prix modérés!!  
**IMPRIMERIE GESSLER**  
Rue de la Dent-Blanche :: SION

**Le miroir des enfants.**  
Un sorte de „Pierre l'Ébouriffé“  
Dédié à la jeunesse et à ses amis pour leur instruction et leur délassement. 2<sup>me</sup> édition élégamment reliée et ornée de nombreuses illustrations. — Prix Fr. 1.25.  
NB. Les deux livres édités par l'auteur lui-même sont en vente à son adresse: M. le pasteur R. Wyss, à Muri (Berne), rédacteur du „Feierabend“.  
**VIANDES CONGELÉES**  
**Boucherie Henri HUSER & Cie.** 2 Avenue du Tribunal et Gars du Flon Lausanne  
Grande vente de Bouilli 1<sup>re</sup> qualité à fr. 0.80 le kilog.  
Expéditions par colis postaux franco à partir de 20 kilog. **TÉLÉPHONE 3-22**

Une inconsciente jalouse l'agite-t-elle ce soir, pendant qu'elle écoute Georgina interroger Belicien? Comparer son « bonnet rond » au chapeau que Mlle de Castille a suspendu à un arbre tandis que le vent du soir agite les longues « anglaises » sur les joues fraîches de la jeune fille; confronter la toilette modeste à la robe plus ample et au « corsage à la Vierge » de son amie, est-ce ce qui fait soupçonner Eglantine? Envie-t-elle la mince croix d'or, la petite écharpe de barèges, les velours noirs que Georgina noue, en bracelets, autour de ses poignets?  
Eglantine a cessé de cueillir des fleurs et elle enfonça ses deux mains dans les poches de son tablier d'un air rageur.  
Le bruit des sabots d'un cheval leur fait à tous les trois lever la tête. Par-dessus la haie, passe le buste d'un jeune homme balancé au pas de la bête et l'on entrevoit, dans le crépuscule, le geste indistinct d'un salut.  
Au bout d'un instant:  
« Triste et mourant à son aurore.  
« Un jeune malade à pas lents... »  
déclame d'une voix mordante, Eglantine.  
— Oh! comment peux-tu te moquer? Eglantine!  
— Allons donc! Il n'est pas plus malade que moi! M. Dalbi le lui a assez répété... Mais ces gens du Nord, ça n'a pas de sang dans les veines et pas pour un liard de courage!  
— Je ne le crois pas malade non plus, ce monsieur qui est venu chez nous passer l'hiver pour se soigner et qui ne se décide pas à repartir, disait Félicien aussi en suivant sur le visage de Georgina l'effet de ses paroles. Cela ne prouve rien qu'il soit pâle. Et pale de teint, de cheveux, de moustache...

— Un blond! souffla Eglantine. La petite méridionale conquise par le type brun de son pays laissait éclater son mépris: Un flamand.  
— Comment, un Flamand! Il est Français dit Mlle Castille. Et puis les Flamands sont Français comme les Gascons.  
— Français! De Lille. Et tu sais aussi bien que moi, Georgina qu'on dit Lille en Flandre. Je ne puis prendre pour un Français, un homme si calme, si froid, avec cet accent! Il a l'air de se moquer de nous, ma chère!  
Georgina éclata de rire, mais Félicien applaudissait.  
— Bravo! Elle a raison, Eglantine. Monsieur Gilbert Delahaye — Gilbert, ce nom! — monsieur Gilbert Delahaye, natif de Lille en Flandre, n'est pas un Français comme nous.  
Il se rapprocha de Georgina pour prendre le code qu'elle gardait et, en atteignant le livre, il emprisonna entre les siens, les doigts de la jeune fille.  
— Vous le détendez! Pourquoi? Il ne plaît pas à Eglantine qui ose le dire. Mais vous, il a su... il a su vous plaire.  
Sa voix avait baissé et tremblait. Il tenait toujours la main de Georgina. Un poids énorme l'accablait.  
Comment exprimer ce qui gonflait son cœur? Quels mots trouver pour dire son rêve à l'amie de toujours qu'il désirait ne quitter jamais? Il aurait voulu prolonger cette minute douce et la rompre aussi par l'aveu désespéré.  
— ...Il a su vous plaire...  
La porte du jardin, en claquant, lui coupait la parole.  
— Mademoiselle! mademoiselle! lançait

dans l'ombre tout à fait venue la voix perçante de Cadette.  
— Moi non plus, je n'aime pas les Flamands, fit Mlle de Castille en s'éloignant de Félicien.  
La nuit protectrice cacha l'éclair de joie qui montait aux yeux du jeune homme. Le sourire attendri de Georgina et l'attitude d'Eglantine qui, prêtant l'oreille, arrachait nerveusement des fleurs qu'elle piétinait à mesure.  
— Me voici, ma bonne. Je mets mon chapeau, pr. Georgina. Au revoir, Félicien. Travaillez bien, n'est-ce pas? Où donc est-tu, Eglantine?  
— Madame se tourmentait. Vous n'avez pas vu le temps et l'orage qui monte! bougeonnait Cadette. Je l'avais bien dit à Mme Caubet, ce matin: il fait trop chaud pour la saison; ces grands « flams », c'est bon en juin mais pas au mois de mai.  
Allons, farton, Mademoiselle, sans tant parler. Vous savez l'effet que l'orage produit sur Madame. Il ne s'agit pas de la laisser seule, ni de nous attarder en rouet, non plus, pour recevoir le feu du ciel.  
— Mais c'est moi qui t'attends, bavarde, Cadette!  
**CHAPITRE II**  
**LA NUIT D'ORAGE**  
Mlle de Castille et sa vieille Cadette coupaient au plus court à travers la campagne qu'illuminaient déjà quelques éclairs. Georgina marchait vite, gardant son sourire aux lèvres, mais quand elle eut franchi le portail des « Capucins » dans la nuit déserte, devant la maison silencieuse, l'heu-

reuse insouciance disparut de son visage; son expression changea comme changeait la physionomie de cette nuit de mai, selon que la lune l'éclairait ou que l'assombrissement les nuées orangeuses.  
Mme de Castille parut au bout d'un long corridor.  
La mère de Georgina montrait une ressemblance extrême avec sa fille. Même jolie figure aux larges prunelles, à la bouche charmante, mais les yeux de la femme de quarante ans s'étaient ternis sous les larmes, les lèvres qui avaient désappris la gaieté s'abaissaient dans un pli désenchanté. Hortense de Castille était grande, maigre, avec de beaux cheveux qui blanchissaient.  
— Peut-être y échapperons-nous, dit-elle en s'approchant d'une fenêtre pour examiner l'état du ciel.  
Elle embrassa doucement son enfant.  
— Il est neuf heures et demie, au moins. Va te reposer, Georgina.  
Son front s'appuya aux vitres dans cette pose abandonnée que prennent la rêverie aux yeux couverts, le songe tout éveillé alors qu'ils négligent les objets présents pour remonter dans le passé.  
Des tableaux de félicité perdue surgissaient dans son souvenir.  
Vingt ans plutôt, Hortense de Peyrelongue avait épousé Philippe de Castille.  
« Un parti inespéré! Une chance invraisemblable! » chuchotaient la jalousie des mères de famille déçues et l'envie des vieilles filles désignées.  
Orpheline sans fortune, Hortense entraînait dans la famille la plus opulente et la plus honorée de la région!

Les deux frères de Castille, Philippe et Norbert — celui-ci l'aîné, de vingt ans plus âgé que le cadet — possédaient de solides rentes et de vastes biens au soleil. En fait, le droit d'aînesse durant toujours dans l'aristocratie provinciale, c'est Norbert qui détenait Castille le patrimoine de famille, à une demi-lieue de Clairac, ainsi que la plupart des terres et l'argent.  
(Quelques années passées, pendant sa jeunesse, dans le Paris élégant de la dernière moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle lui avaient donné le goût des constructions et des jardins. Le château qu'il fit bâtir à Castille, avec son parc peuplé de statues et ses bois plantés d'essences rares constituait une des curiosités du pays.)  
Philippe, officier de marine, avait tout d'abord abandonné la carrière pour trouver aussi la fortune dans le mariage; mais il ne sembla pas avoir rencontré le bonheur dans cette union qui dura treize années. Il était veuf depuis deux ans à peine, lorsque le hasard le mit en présence d'Hortense de Peyrelongue tout récemment sortie du couvent. La grâce souriante et vive de la jeune fille ne lui apporterait-elle pas l'oubli des déceptions intimes? N'était-elle pas le présage du vrai bonheur? Follement épris, Philippe de Castille obtint la main de Mlle Peyrelongue et celle-ci passa de son existence précaire et froide à la vie large et riante du grand château Louis XV. Pour tant, ajoutaient ses rivales dépitées, Philippe de Castille comptait seize ans de plus qu'elle et il lui restait de son premier mariage (avec la maussade et sèche Estelle Lavardac) une grande fille de quatorze ans.  
(à suivre).